

Ile-de-France/Pharmacie

L'Institut Pasteur aménage l'ex-site de Pfizer

La fondation privée de recherche crée un pôle anti-infectieux à Fresnes, dans le Val-de-Marne, suite à une donation de l'américain Pfizer.

L'Institut Pasteur, l'un des fleurons de la recherche médicale française, installera, dans les prochains mois, un second campus francilien à Fresnes dans le Val-de-Marne, sur l'ancien site du groupe pharmaceutique Pfizer. Au lendemain de son mariage avec son compatriote Pharmacia en 2003, le géant américain avait annoncé un plan de restructuration de sa division R&D. La fermeture du centre de recherche de Fresnes était alors décidée. Soucieux d'améliorer son image malmenée par les multiples fermetures de sites en Europe et aux États-Unis, le groupe fait don de ces locaux de 17 000 mètres carrés à l'Institut Pasteur.

De la recherche menée à Fresnes devrait naître un pôle anti-infectieux d'envergure internationale, en réponse à la recrudescence des maladies infectieuses dans le monde.

« Ce campus favorisera les collaborations avec différentes entités de proximité, comme l'Institut Gustave Roussy (lutte contre le cancer), ou le Génopole d'Evry (étude du génome humain), nécessaires au développement de la recherche fondamentale. Nous comptons également renforcer nos collaborations avec le monde industriel », explique Philippe Kourilsky, directeur général de l'Institut Pasteur. Une collaboration entre l'Institut



MISSION. L'Institut Pasteur développera sa chimie thérapeutique et de nouveaux vaccins, sur le site de Fresnes.

CHIFFRES CLÉS

LE MONTANT

> **135 millions d'euros** d'ici à 2010 pour Fresnes et **90 millions** sur cinq ans pour Paris.

L'INSTITUT PASTEUR

> Réseau international de **24 instituts** sur **5 continents**.

> Activité : contribuer à la **prévention** et au **traitement des maladies**, infectieuses, parasitaires et immunitaires, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique.

> Effectif : près de **2 500 personnes** de **60 nationalités** sur le campus parisien.

> Budget 2003 : **176,3 millions d'euros**, dont **36,5 %** générés en propre (redevances de brevets, redevances industrielles, ventes et prestations de services rendus).

Pasteur et Pfizer est d'ailleurs, d'ores et déjà, envisagée dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses et plus particulièrement le paludisme, le SRAS et la variole.

Les collectivités territoriales participent au financement

Un plan d'investissement sur six ans, d'un montant de 135 millions d'euros, vient donc d'être annoncé, pour la création d'un pôle dédié aux applications de la recherche, ainsi que le transfert des unités de chimie, depuis Paris sur le nouveau campus. L'Institut Pasteur compte y développer la chimie thérapeutique et de nouveaux vaccins. D'ici à fin 2004, il devrait s'installer sur ce site, d'une capacité d'accueil de plus de 300 personnes. Les laboratoires déjà équipés nécessitent cependant certains aménagements, afin d'être adaptés aux besoins de la fondation.

Le transfert de l'incubateur d'entreprises Pasteur BioTop, qui a déjà permis la création de 14 en-

treprises en quatre ans d'existence, est également programmé. L'Institut Pasteur, fondation à but non lucratif, tirant ses revenus de la recherche, a reçu une subvention du conseil général du Val-de-Marne de 1,5 million d'euros pour ce projet. Il devrait, dans les jours à venir, se voir également accorder une aide allant de 2,5 à 4 millions d'euros par le conseil régional d'Ile-de-France.

Dans un premier temps, le campus de Fresnes accueillera temporairement les chercheurs basés sur le site parisien, ceci pendant la durée des travaux d'agrandissement et de réhabilitation de ce dernier. Au cours des cinq prochaines années en effet, un investissement supplémentaire de 90 millions d'euros est prévu afin de remettre aux normes les bâtiments du XV^e arrondissement et d'acquérir des équipements complémentaires. Au programme : l'extension des locaux sur 21 000 mètres carrés, pour un coût de 50 millions d'euros. ●

CLÉMENCE FUGAIN

Ils investissent

BASSE-NORMANDIE

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Conseil général du Calvados

Installation et maintenance de 16 stations Wimax (technologie radio de dessert à haut débit) et d'un réseau de 126 kilomètres de fibres optiques par Altitude Télécom.

18 millions d'euros (fin 2004-2009).

Le Conseil général du Calvados entend couvrir à terme l'ensemble de son territoire en haut-débit radio. Fin 2005, 5 000 kilomètres carrés de son périmètre seront couverts, selon les engagements du prestataire.

BOURGOGNE

AGROALIMENTAIRE

Henri de Villamont (Schenk, Suisse)

Extension de la cuverie du domaine, située à Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or), pour ce négociant-éleveur en vins de Bourgogne ; et rééquipement en matériels informatiques, d'étiquetage et de conditionnement sur le site tout proche de Vignoles, dédié aux produits de négoce. Outre une extension de capacité et l'amélioration de la productivité, cet investissement intéresse aussi la qualité, problème régional récurrent. **3 millions d'euros** (été 2004 à juin 2005).

Henri de Villamont réalise 26 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 70 % à l'exportation.

BRETAGNE

AGROALIMENTAIRE

Conserverie Minerve (France)

Usine de 3 500 mètres carrés, spécialisée dans la transformation de soja, sur un terrain de 32 000 mètres carrés, nouvellement acquis à Quéven (Morbihan) par le leader français des conserves de soja (25 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2003, 80 salariés). Une opération qui libérera un espace de 5 000 mètres carrés dans l'usine actuelle de cette PME (toujours à Quéven), également engagée dans les spécialités culinaires asiatiques et l'appertisation de marrons.

Entre 3 et 4 millions d'euros (courant 2005).

La plate-forme logistique de